

Coulisses 4 juillet 2026 · 7 min de lecture

Pourquoi "Imène Be" : l'histoire derrière mon identité visuelle

Je n'ai jamais pensé ce site comme un simple portfolio à cocher sur une liste de fin d'école. Depuis 2024, je le construis, je le casse, je le refais, et à un moment donné, il fallait que je pose noir sur blanc, ou plutôt lavande sur blanc, pourquoi il s'appelle comme il s'appelle, pourquoi ces couleurs, pourquoi ce logo. Pas pour une charte graphique qui dort dans un tiroir : pour moi, pour m'en souvenir.

Imène Be : mon prénom, mon nom, en abrégé

Le nom est plus simple qu'il n'y paraît. Imène, mon prénom. Be, les deux premières lettres de mon nom de famille, Bentifraouine. Pas de jeu de mots caché, pas de logique de startup à tout prix, juste moi en version courte, celle qui tient sur un logo et dans une barre d'adresse.

Mon prénom porte plus que deux syllabes. Je suis kabyle, et Imène vient de cette racine amazighe : du côté de la mélodie, de l'âme, mais aussi de la foi et de la confiance. Un seul héritage, plusieurs sens qui se répondent. Je ne l'ai pas choisi pour ce site, il est mien depuis toujours, mais il explique peut-être pourquoi j'ai fini par tout construire : il fallait de la confiance pour montrer mon travail à visage découvert, et de la foi pour avancer sans aucune garantie que ça mène quelque part.

La couleur : mes couleurs, pas une tendance

Le violet, dans toutes ses nuances, a toujours été ma couleur. Pas un choix de charte graphique optimisé pour convertir : littéralement la teinte que je choisis en premier partout dans ma vie. Elle s'est affinée avec le temps en une vraie charte lavande, avec des noms qui parlent de moi sans le dire.



Foi, contraste et ancrage
#140A20



Encre, profondeur et rigueur
#24123A



Âme, douceur et respiration
#EDE5F7

- Foi (#140A20) : la plus sombre, celle qui avance sans preuve ni garantie.
- Encre (#24123A) : le geste d'écrire, de dessiner, de signer, de laisser une trace.
- Âme (#EDE5F7) : la plus claire, le sens berbère de mon prénom, la douceur qui reste malgré tout.

Le violet est la couleur de l'entre-deux : ni le bleu du calme, ni le rouge de l'énergie, mais le mélange des deux. Ça me ressemble. Je ne suis jamais complètement d'un côté, développeuse pure ou designer pure, toujours entre le code et l'image. Encre porte la profondeur et la rigueur du développement ; Âme porte la légèreté et la délicatesse du dessin. Les deux cohabitent sur ce site parce qu'elles cohabitent chez moi.

Une typographie qui ne crie pas

Le site tourne sur Avenir, une police que j'ai choisie pour ce qu'elle ne fait pas : elle ne cherche pas à être remarquée. Des formes géométriques mais douces, très lisibles à toutes les tailles, sans empattement qui alourdirait la page. Ce n'est pas une typo de créative qui veut prouver quelque chose, c'est une typo qui laisse la place au travail plutôt qu'à elle-même. Le seul endroit où je m'autorise un peu plus de personnalité, c'est le logo.

Le logo : ma vraie signature

L'écriture manuscrite en haut de chaque page, je me suis inspirée d'une police d'écriture pour la recréer à ma façon, à la main. Je voulais que la première chose qu'on voie en arrivant sur le site soit quelque chose qui me ressemble vraiment, pas un logo générique sorti tel quel d'un générateur.

A handwritten signature in a cursive script, reading "Imène Be". The letters are fluid and connected, with a prominent loop on the 'B' and a long tail on the 'e'.

Signature Scintillante : le nom de cette charte

Cette identité a un nom, et ce n'est pas un hasard : Signature Scintillante. Signature, pour mon logo, pour le geste d'écrire et de laisser une trace. Scintillante, pour les étoiles qui reviennent partout sur le site, pour le texte qui brille, et pour ce qu'on me dit souvent : que je suis pétillante.

J'évolue, donc ce site existe comme preuve. Ichi go ichi e : chaque version ne se reproduira jamais exactement pareil, et c'est très bien ainsi.

Ichi go ichi e est un principe japonais qu'on traduit souvent par "un moment, une rencontre" : l'idée que chaque instant est unique, qu'il ne reviendra jamais exactement sous la même forme, et qu'il mérite d'être vécu pleinement plutôt qu'attendu dans une version parfaite et figée. Ce site n'a jamais visé cette perfection-là. Chaque refonte, chaque couleur changée, chaque article ajouté est une version qui ne reviendra plus, et je préfère la garder telle quelle que la lisser après coup.

Les trois casquettes

Développeuse Full-Stack, Illustratrice, Graphiste & UI/UX Designer : les trois titres tiennent sur la même ligne en haut de la page d'accueil, et ce n'est pas pour remplir l'espace. On me demande souvent laquelle est la vraie, celle que je devrais garder en laissant tomber les deux autres. Je n'ai jamais réussi à choisir, même si, si je suis honnête, l'art et le design gardent une petite longueur d'avance : je dessine depuis toute petite, bien avant d'avoir écrit la moindre ligne de code.

Le code m'apprend la rigueur : une fonction marche ou ne marche pas, il n'y a pas de zone grise. Le design et l'illustration, eux, sont arrivés en premier et n'ont jamais vraiment quitté. Un site qui n'aurait montré qu'une seule de ces trois casquettes aurait été plus simple à construire, plus facile à résumer en une phrase. Il aurait aussi menti sur qui je suis vraiment.

Les étoiles qui reviennent partout

Sur /design, /developpement et en tête du blog, les mêmes petites étoiles flottent doucement derrière le texte, toujours aux mêmes endroits, avec le même mouvement. Ce n'est pas un hasard de charte graphique : c'est le seul motif que je me suis autorisé à répéter partout, volontairement discret, jamais au centre de l'attention.

Si j'ai choisi une étoile plutôt qu'un autre motif, ce n'est pas un hasard non plus. On me dit souvent que je suis pétillante, que j'ai toujours le sourire, et une étoile, ça scintille : ça m'a paru être le symbole le plus honnête pour parler de moi sans avoir à l'écrire en toutes lettres.

Ce même scintillement, je l'ai aussi mis dans le texte. Mon nom en haut de la page d'accueil, les titres de section, ce léger reflet qui glisse dessus n'est pas un effet ajouté pour faire joli : c'est la même idée que les étoiles, traduite en interface plutôt qu'en état d'esprit.

Et juste en dessous de la présentation, sur la page d'accueil, la grande étoile à huit branches n'est pas un pictogramme pris quelque part : c'est un dessin à moi. Je l'ai voulue comme un éclat plutôt qu'une étoile classique à cinq pointes, pour rester dans cette idée de scintillement plutôt que de symbole figé.

Sans filtre : pourquoi ce ton sur le blog

La baseline du blog, "Code, design et illustrations, sans filtre", n'est pas juste une formule qui sonne bien. Sur ce carnet de bord, je raconte aussi les choses qui ne se racontent pas d'habitude sur un portfolio : un projet client mené seule sans filet, une refonte pour une association rencontrée en alternance, ou pourquoi Chef Vertu est né d'une peur bien réelle plutôt que d'un brief. Je préfère un article honnête et un peu maladroit à dix lignes de storytelling lisses qui ne disent rien de vrai.

C'est aussi pour ça que ce blog existe à côté des fiches projets, propres et closes. Un projet fini raconte ce que j'ai livré. Un article raconte pourquoi, et ce que ça m'a coûté ou appris pour de vrai.

Bien plus qu'un portfolio

Ce site n'a jamais été qu'une vitrine. C'est une façon de me prouver, à moi d'abord, que je peux tenir les deux bouts : le code et le design, sans sacrifier l'un pour l'autre. C'est aussi une trace. Dans quelques années, je veux pouvoir rouvrir ce site et revoir exactement où j'en étais, ce que je savais faire, ce que j'osais montrer, les couleurs que j'avais choisies et pourquoi. Chaque refonte, chaque changement de teinte, chaque article de ce blog est une photographie de moi à un instant T. Imène Be, ce n'est pas seulement mon nom en abrégé : c'est l'endroit où je construis, doucement, une identité qui me ressemble enfin.